

Infections respiratoires aiguës

Semaine 52 (22 au 28 décembre 2025). Publication : 31 décembre 2025

ÉDITION NATIONALE

Tendances de la semaine

Infections respiratoires aiguës (IRA). Activité toujours en augmentation dans toutes les classes d'âge.

Grippe. Poursuite de l'augmentation des indicateurs grippe tous âges confondus en ville et à l'hôpital. Activité à un niveau d'intensité modérée en ville et élevée à l'hôpital. Ensemble des régions françaises en épidémie, à l'exception de La Réunion.

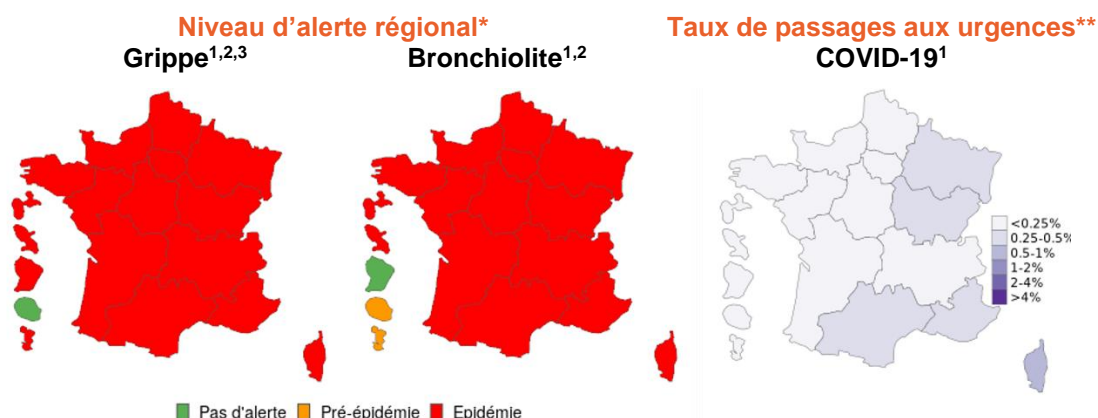
Bronchiolite. Poursuite de l'épidémie dans l'Hexagone et les Antilles. Diminution des indicateurs syndromiques et virologiques en ville, et stabilisation de l'indicateur virologique VRS à l'hôpital.

COVID-19. Indicateurs syndromiques stables et à des niveaux faibles. Indicateur de suivi du SARS-CoV-2 dans les eaux usées en diminution.

Indicateurs clés

Indicateurs syndromiques

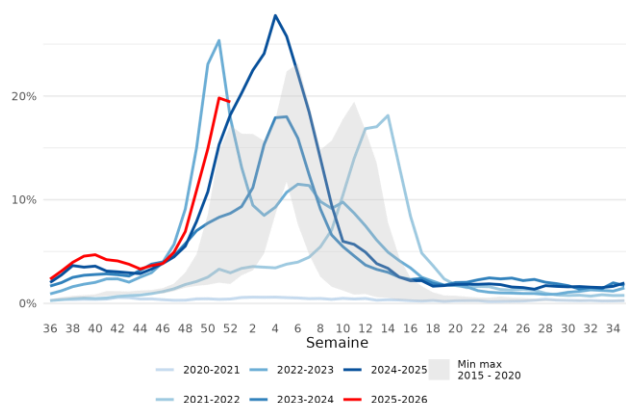
Part de la pathologie parmi	IRA basses		Syndrome grippal		Bronchiolite (moins d'un an)		COVID-19	
	S52	S52 vs S51	S52	S52 vs S51	S52	S52 vs S51	S52	S52 vs S51
Actes médicaux SOS Médecins	29,5%	+1,6 pt	19,4%	-0,4 pt	10,7%	-0,2 pt	0,3%	-0,1 pt
Passages aux urgences (OSCOUR®)	9,5%	+1,8 pt	5,2%	+1,2 pt	18,6%	-1,7 pt	0,2%	0 pt
Hospitalisations après passage aux urgences (OSCOUR®)	13,7%	+2,3 pt	4,8%	+1,5 pt	36,2%	0 pt	0,4%	0 pt



* Méthodologie en [annexe](#). Antilles, Guyane : niveau d'alerte pour S51. ** Données non disponibles pour Mayotte.
Source : ¹ réseau OSCOUR®, ² SOS Médecins, ³ réseau Sentinelles

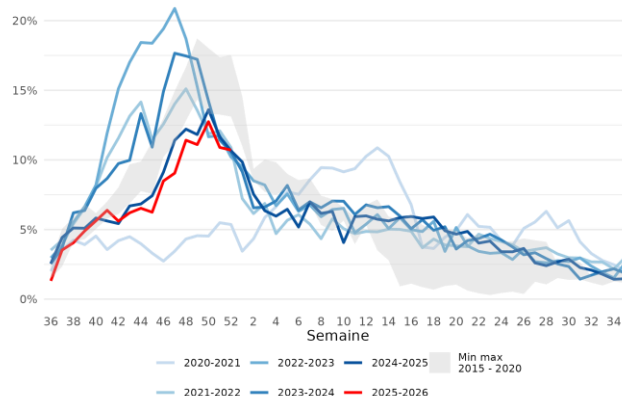
Retrouvez la situation épidémiologique de chaque région dans les [bulletins régionaux](#) de Santé publique France.

Part des syndromes grippaux parmi les actes SOS Médecins



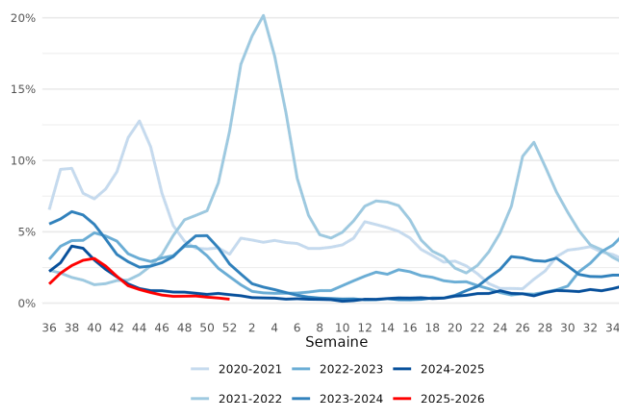
Source : SOS Médecins

Part de la bronchiolite parmi les actes SOS Médecins chez les enfants de moins de 1 an



Source : SOS Médecins

Part des suspicions de COVID-19 parmi les actes SOS Médecins



Source : SOS Médecins

Indicateurs virologiques

	Virus grippaux		VRS		SARS-CoV-2	
	S52	S52 vs S51	S52	S52 vs S51	S52	S52 vs S51
Taux de positivité des prélèvements						
Laboratoires de ville ^{1,2}	35,7%	+3,4 pt	7,4%	-0,4 pt	3,9%	-0,9 pt
Médecine de ville ^{1,3,*}	50,0%	+3,2 pt	7,7%	-0,8 pt	2,3%	-2,1 pt
Milieu hospitalier ^{1,4}	20,3%	+4,5 pt	9,0%	-0,1 pt	2,7%	-0,1 pt
Surveillance dans les eaux usées ^{5,**}					1 038	- 17,6%

Source : ¹ CNR-VIR, ² réseau RELAB, ³ réseau Sentinelles, SOS Médecins, DUMG Rouen et Côte d'Azur, ⁴ réseau RENAL, ⁵ SUM'Eau

* Prélèvements réalisés chez des patients consultant pour une IRA

** Ratio de concentration virale de SARS-CoV-2 sur concentration en azote ammoniacal. Méthodologie en [annexe](#)

Retrouvez la situation épidémiologique en médecine de ville dans le bulletin du [réseau Sentinelles](#).

Point de situation

En semaine 52, les infections respiratoires aiguës (IRA) poursuivaient leur augmentation en ville et à l'hôpital, et ce dans toutes les classes d'âge. En ville, la part d'activité pour IRA basse était toujours au niveau d'intensité modérée tous âges confondus et atteignait le niveau d'intensité élevée chez les 65 ans et plus. A l'hôpital, la part d'activité pour IRA basse parmi les passages aux urgences atteignait le niveau d'intensité élevée tous âges confondus et très élevée chez les moins de 15 ans. Enfin, la part des IRA basses parmi les hospitalisations après passage aux urgences passait à un niveau d'intensité modérée dans toutes les classes d'âge. L'activité pour IRA était toujours principalement portée par la circulation des virus grippaux.

En S52, l'activité grippale poursuivait sa progression dans l'ensemble des régions, toutes en épidémie, à l'exception de La Réunion. Cette augmentation était particulièrement prononcée à l'hôpital où l'activité atteignait un niveau d'intensité élevée tous âges confondus, chez les enfants de moins de 15 ans et chez les plus de 65 ans. En ville, la part d'activité pour grippe/syndrome grippal se situait à un niveau d'intensité modérée tous âges confondus, mais en diminution chez les moins de 15 ans, probablement en lien avec la période de congés scolaires. Toutefois, elle était au niveau d'intensité élevée chez les 65 ans et plus. La part de la grippe parmi les décès déclarés par certificat électronique augmentait également (4,1% vs 2,7% en S51) et se situait à un niveau comparable à celui observé en S52/2024 (3,9%). Les virus de type A prédominaient très largement, avec une proportion du sous-type A(H3N2) supérieure par rapport au sous-type A(H1N1)_{pdm09} depuis S49. En Outre-mer, l'activité grippale était revenue à son niveau de base à La Réunion. Mayotte demeurait en épidémie depuis S47, la Guyane et Saint Martin depuis S49 et la Guadeloupe et la Martinique depuis S50.

L'épidémie de bronchiolite se poursuivait dans l'Hexagone, la Corse passait également en phase épidémique en S52. Les indicateurs syndromiques se stabilisaient en ville, à des niveaux proches de ceux observés la saison précédente à la même période. Une diminution était observée pour les passages aux urgences et les hospitalisations après passage étaient stables par rapport à la semaine précédente. Dans les départements et régions d'outre-mer, la Guadeloupe et la Martinique étaient en épidémie et Mayotte et La Réunion en phase pré-épidémique. Les indicateurs en Guyane étaient à un niveau de base. Le taux de détection du VRS (virus respiratoire syncytial) tous âges étaient en diminution dans les prélèvements nasopharyngés réalisés en ville et stable à l'hôpital.

Les indicateurs syndromiques de la COVID-19 restaient stables et à des niveaux faibles en ville et à l'hôpital. Le taux de positivité pour SARS-CoV-2 était en diminution en ville et stable à l'hôpital. L'indicateur de suivi du SARS-CoV-2 dans les eaux usées était en diminution. La part des décès de COVID-19 certifiés électroniquement était stable.

Le nombre de nouveaux épisodes d'IRA dans les Établissements médico-sociaux (EMS) était stable en semaine 51. La majorité des épisodes était attribuée à la grippe.

Au 30 novembre 2025, les couvertures vaccinales grippe sont estimées à 38,1% chez l'ensemble des personnes ciblées, 44,2% chez les 65 ans et plus et 21,3% chez les moins de 65 ans à risque de grippe sévère. Ces estimations sont supérieures à celles observées à la même date en 2024. Le détail de ces couvertures vaccinales est disponible dans la partie « Prévention » en fin de bulletin.

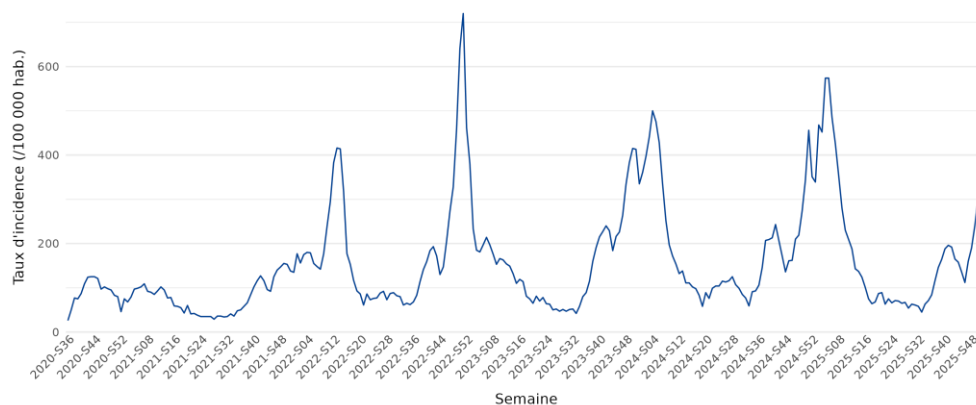
Compte-tenu de la circulation très importante des virus grippaux dans l'ensemble de la population française et des prévisions de la dynamique de l'épidémie en France hexagonale établies par l'Institut Pasteur et Santé publique France, grâce à des travaux de modélisation publiés sur le site de Santé publique France, une forte sollicitation des systèmes de soins en ville et à l'hôpital ne peut être exclue dans les semaines à venir.

Dans le contexte des fêtes de fin d'année, l'adoption systématique et par tous des gestes barrières est essentielle afin de freiner la diffusion des virus respiratoires et de protéger les personnes les plus à risque de formes graves : lavage des mains, aération des pièces et port du masque en cas de symptômes (fièvre, nez qui coule ou toux), dans les lieux fréquentés ou en présence de personnes fragiles. Il est toujours possible de se faire vacciner contre la grippe, ainsi que la COVID-19.

Médecine de ville

En semaine 52, le taux d'incidence des cas d'infection respiratoire aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimé à 269 cas pour 100 000 habitants [IC95% : 258 -281] (données non consolidées) vs 343 [332-355] en S51.

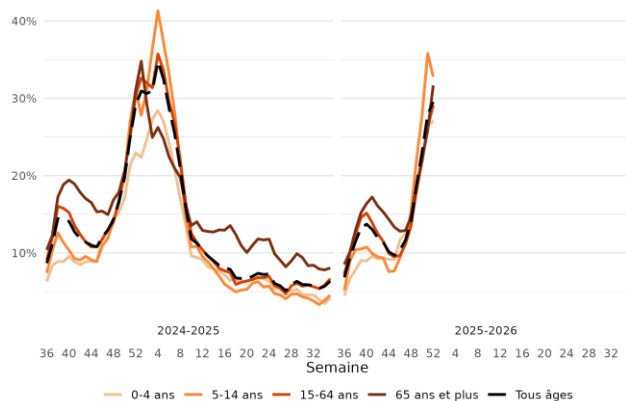
Estimation de l'incidence des cas d'IRA vus en consultation de médecine générale



Source : réseau Sentinelles, IQVIA

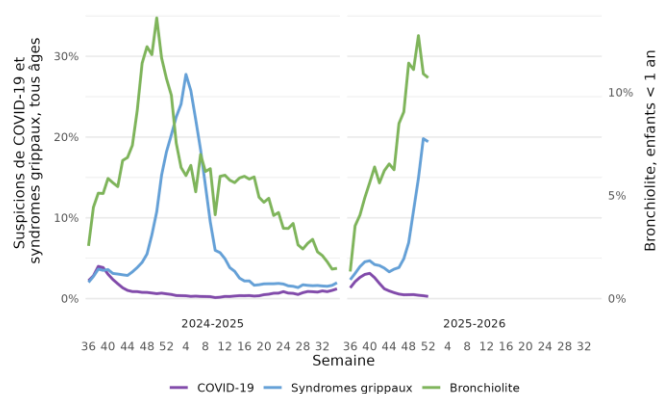
En semaine 52, 30 865 actes SOS Médecins correspondant à une IRA basse ont été enregistrés, soit 29,5% de l'ensemble des actes (vs 28,0% en S51). Le nombre d'actes médicaux pour syndrome grippal était de 20 308, soit 19,4% (vs 19,8% en S51). Un total de 426 actes pour bronchiolite a été enregistré chez les moins d'un an, soit 0,4% (vs 0,9% en S51) de l'ensemble des actes dans cette classe d'âge. Le nombre d'actes pour suspicion de COVID-19 était de 288, soit 0,3% des actes SOS Médecins (vs 0,4% en S51).

Part des IRA basses* parmi les actes SOS Médecins



Source : SOS Médecins. * Méthodologie en [annexe](#)

Part des syndromes grippaux, des suspicions de COVID-19 (tous âges) et de la bronchiolite (chez les moins de 1 an) parmi les actes SOS Médecins



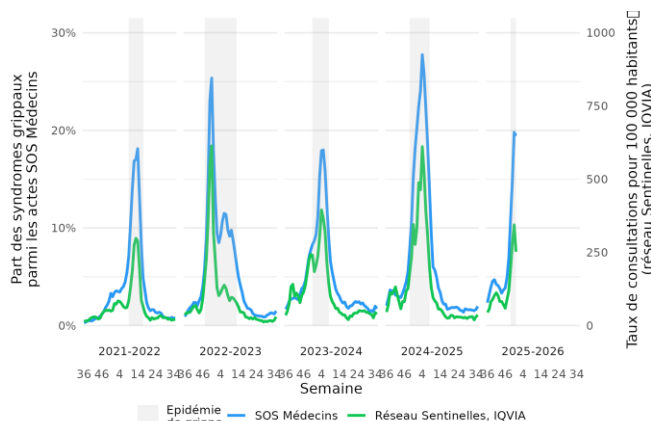
Source : SOS Médecins

Grippe

En semaine 52, le taux de consultations tous âges confondus pour syndrome grippal estimé à partir des données du réseau Sentinelles et IQVIA était de 252 pour 100 000 habitants [IC95% : 241-263] (données non consolidées) vs 344 pour 100 000 habitants [333-355] en S51.

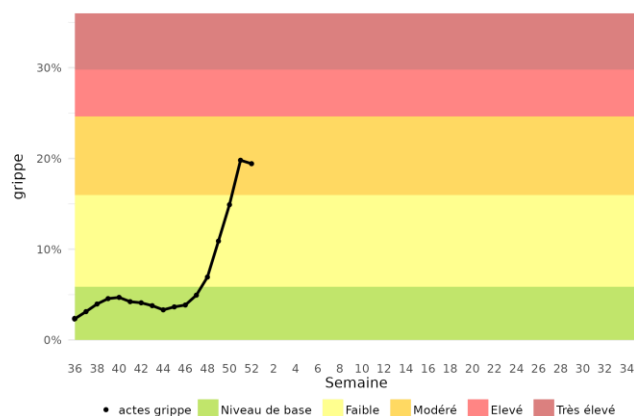
En semaine 52, le recours aux soins pour syndrome grippal en médecine de ville diminuait légèrement tous âges confondus et chez les moins de 15 ans. La part d'activité pour syndrome grippal SOS Médecins était d'intensité modérée tous âge confondus et élevée chez les 65 ans et plus.

Consultations pour syndrome grippal : pourcentage parmi les actes SOS Médecins et taux de consultations pour 100 000 habitants (réseau Sentinelles, IQVIA)



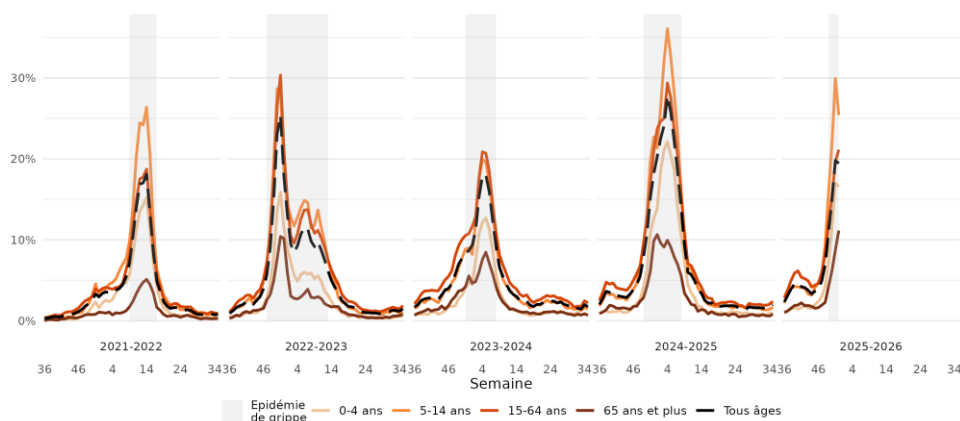
Source : réseau Sentinelles, IQVIA, SOS Médecins

Part des syndromes grippaux parmi les consultations SOS Médecins, selon le niveau d'intensité* pour cet indicateur



Source : SOS Médecins. * Méthodologie en [annexe](#)

Part des syndromes grippaux parmi les actes SOS Médecins



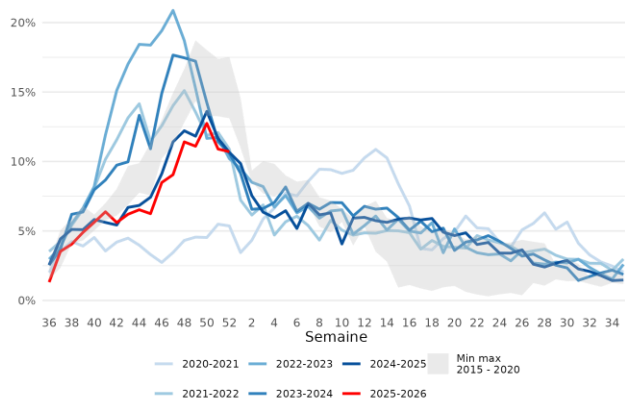
Source : SOS Médecins

Bronchiolite

En semaine 52, parmi les 3 979 actes médicaux SOS Médecins réalisés pour des enfants de moins de 1 an, 426 actes (10,7%) étaient liés à la bronchiolite.

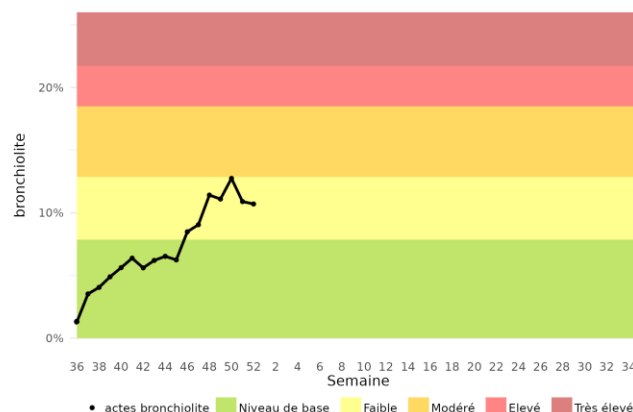
La part de la bronchiolite parmi les consultations SOS Médecins se stabilisait en semaine 52 en médecine de ville. Le niveau d'intensité de la part de la bronchiolite était cette semaine à un niveau d'intensité faible.

Part de la bronchiolite parmi les actes SOS Médecins chez les enfants de moins de 1 an



Source : SOS Médecins

Part de la bronchiolite parmi les consultations SOS Médecins chez les moins de 1 an, selon le niveau d'intensité* pour cet indicateur



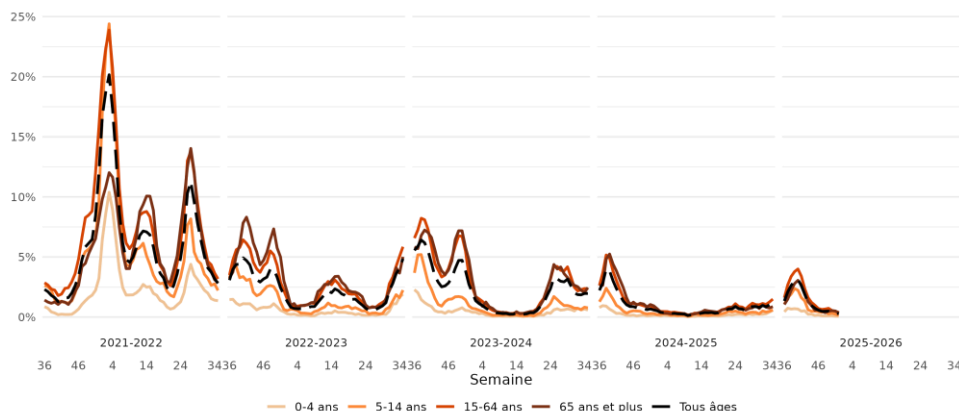
Source : SOS Médecins. * Méthodologie en [annexe](#)

COVID-19

En semaine 52, parmi les patients vus en consultation de médecine générale pour une infection respiratoire aiguë, le taux d'incidence des cas de COVID-19 a été estimé à 6 cas pour 100 000 habitants [IC95% : 4-8] (données non consolidées) vs 10 [7-12] en S51.

En semaine 52, la part du nombre d'actes pour suspicion de COVID-19 était globalement stable et à des niveaux faibles dans toutes les classes d'âge. Chez les 65 ans et plus 47 actes ont été enregistrés, soit 0,3% (vs 0,5% en S51), 207 actes chez les 15-64 ans, soit 0,4% (vs 0,5% en S51), 21 actes chez les 5-14 ans, soit 0,1% (vs 0,2% en S51) et 13 actes ont été enregistrés chez les 0-4 ans, soit 0,1% (vs 0,1% en S51).

Part des suspicions de COVID-19 parmi les actes SOS Médecins



Source : SOS Médecins

Milieu hospitalier

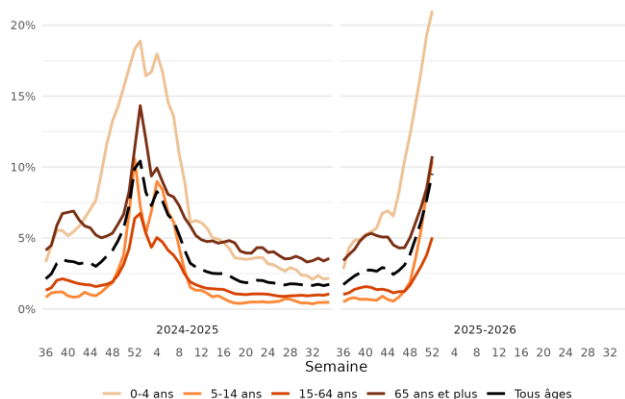
En semaine 52, 33 830 passages aux urgences pour IRA basse ont été enregistrés, soit 9,5% de l'ensemble des passages tous âges (vs 7,7% en S51). Le nombre d'hospitalisations après passage pour IRA basse était de 10 264, soit 13,7% de l'ensemble des hospitalisations tous âges (vs 11,4% en S51). La part des IRA parmi les passages aux urgences était à un niveau d'intensité élevée tous âges confondus.

Le nombre de passages aux urgences pour syndrome grippal était de 18 552, soit 5,2% des passages (vs 4,0% en S51). Le nombre d'hospitalisations après passage pour syndrome grippal était de 3 606, soit 4,8% de l'ensemble des hospitalisations (vs 3,4% en S51).

Chez les moins d'un an, 3 226 passages aux urgences pour bronchiolite ont été enregistrés, soit 18,6% des passages dans cette classe d'âge (vs 20,2% en S51). Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour bronchiolite était de 1 116, soit 36,2% des hospitalisations dans cette classe d'âge (vs 36,2% en S51).

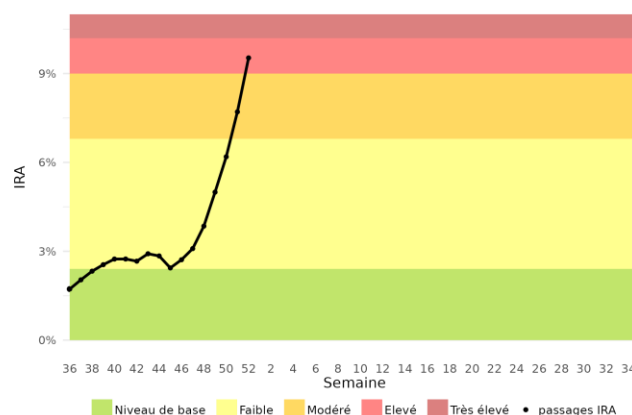
En semaine 52, le nombre de passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 était de 730, soit 0,2% de l'ensemble des passages (vs 0,2% en S51). Le nombre d'hospitalisations après passage pour suspicion de COVID-19 était de 273, soit 0,4% de l'ensemble des hospitalisations (vs 0,4% en S51).

Part des IRA basses parmi les passages aux urgences



Source : réseau OSCOUR®

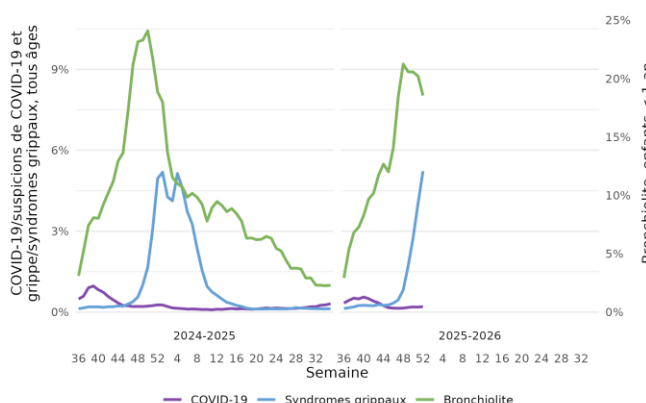
Part des IRA basses parmi les passages aux urgences, selon le niveau d'intensité pour cet indicateur*



Source : réseau OSCOUR®. * Méthodologie en annexe A et B

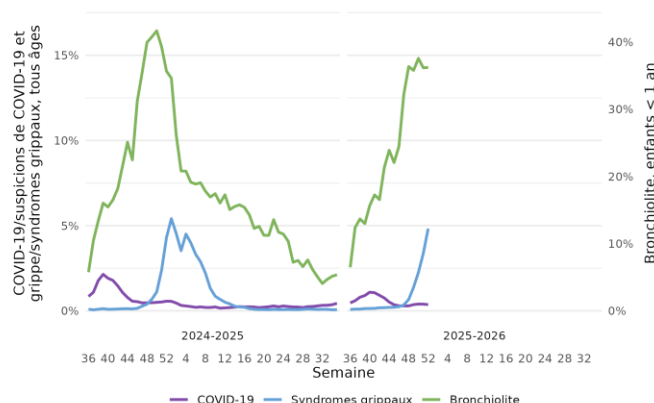
Part de la COVID-19/suspicion de COVID-19 et de la grippe/syndrome grippal (tous âges) et part de la bronchiolite (chez les moins de 1 an)

Passages aux urgences



Source : réseau OSCOUR®

Hospitalisations après passage

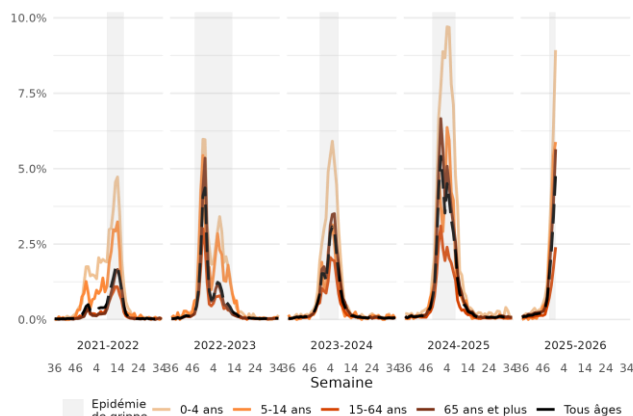


Source : réseau OSCOUR®

Grippe

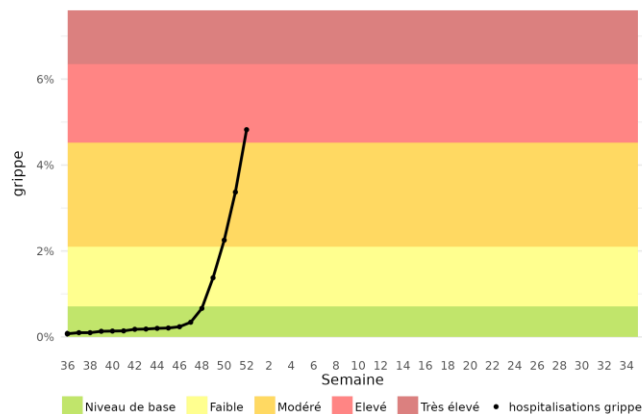
En semaine 52, la part de la grippe parmi les hospitalisations après passage aux urgences était en nette augmentation tous âges confondus. Elle atteignait le niveau d'intensité élevée tous âges confondus, et demeurait modérée pour les 15-64 ans.

Part de la grippe/syndrome grippal parmi les hospitalisations après passage aux urgences



Source : réseau OSCOUR®

Part de la grippe/syndrome grippal parmi les hospitalisations après passage aux urgences, selon le niveau d'intensité pour cet indicateur*



Source : réseau OSCOUR®. * Méthodologie en [annexe](#)

Bronchiolite

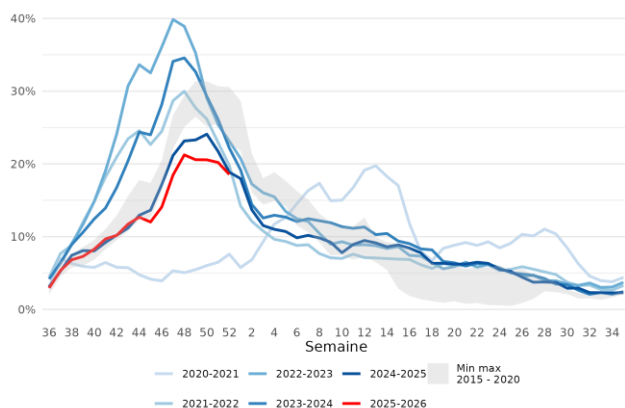
En semaine 52, chez les moins de 1 an, la bronchiolite concernait 18,6% des passages aux urgences et 36,2% des hospitalisations dans cette classe d'âge.

Parmi les 3 226 enfants de moins de 1 an vus aux urgences pour bronchiolite en semaine 52, 1 116 (34,6%) ont été hospitalisés.

La part de la bronchiolite parmi les passages aux urgences diminuait en semaine 52 et se stabilisait parmi les hospitalisations après passage. Le niveau d'intensité de la part de la bronchiolite était cette semaine à un niveau d'intensité faible.

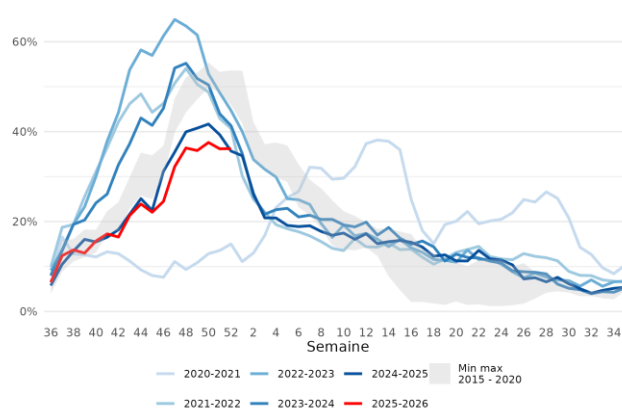
Part de la bronchiolite chez les enfants de moins de 1 an

Passages aux urgences



Source : réseau OSCOUR®

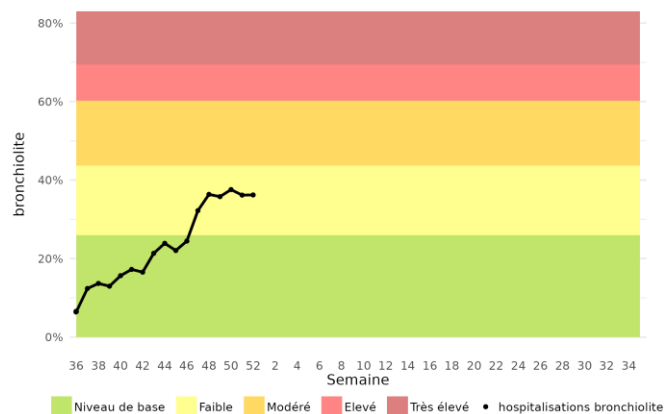
Hospitalisations après passage



Source : réseau OSCOUR®

Une analyse détaillée chez les moins d'un an est disponible [ici](#)

Part de la bronchiolite parmi les hospitalisations après passage aux urgences chez les moins de 1 an, selon le niveau d'intensité pour cet indicateur*



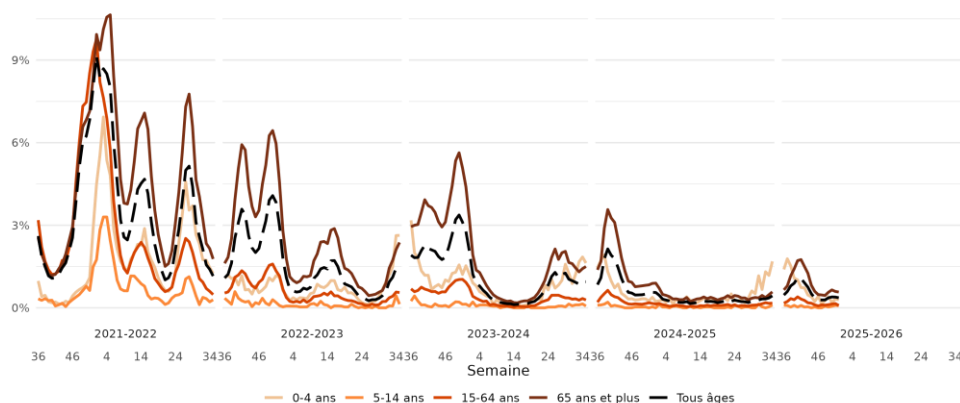
Source : réseau OSCOUR®. * Méthodologie en [annexe](#)

COVID-19

La part des hospitalisations après passage aux urgences pour COVID-19/suspicion de COVID-19 restait faible dans toutes les classe d'âge. Chez les 65 ans et plus, 230 hospitalisations ont été enregistrées, soit 0,6% (vs 0,6% en S51), 22 hospitalisations chez les 15-64 ans, soit 0,1% (vs 0,2% en S51), 2 hospitalisations chez les 5-14 ans, soit 0,1% (vs 0,1% en S51) et 19 hospitalisations chez les 0-4 ans, soit 0,3% (vs 0,3% en S51).

Parmi les hospitalisations en service de réanimation après passage aux urgences, 7 l'ont été pour COVID-19/suspicion de COVID-19 en S52, soit 0,2% (vs 0,3% en S51).

Part de la COVID-19/suspicion de COVID-19 parmi les hospitalisations après passage aux urgences



Source : réseau OSCOUR®

Cas graves en réanimation

Depuis la semaine 40, 233 cas de grippe, 114 cas de COVID-19 et 48 cas d'infections à VRS* ont été signalés par les services de réanimation participant à la surveillance (surveillance non exhaustive). Un cas de co-infections grippe/COVID-19 et un cas de co-infections COVID-19/VRS ont également été déclarés.

* La surveillance des infections à VRS concerne uniquement les personnes âgées de 18 ans et plus.

Caractéristiques des patients admis en service de réanimation suite à une infection par les virus de la grippe, le SARS-CoV-2 ou le VRS au cours de la saison 2025-2026

	Grippe N = 233 (59%)		COVID-19 N = 114 (29%)		Infection à VRS N = 48 (12%)	
	N	%	N	%	N	%
Sexe						
Femme	93	40%	41	36%	28	58%
Homme	135	58%	72	64%	20	42%
Indéterminé	4	2%	0	0%	0	0%
Non renseigné	1		1		0	
Classes d'âge (années)						
< 2	7	3%	1	1%	0	0%
2-17	9	4%	3	3%	0	0%
18-64	77	34%	34	30%	18	38%
65 et plus	136	59%	76	67%	30	63%
Non renseigné	4		0		0	
Données virologiques grippales						
A, sans précision	167	82%	-		-	
A(H1N1) _{pdm09}	15	7%	-		-	
A(H3N2)	22	11%	-		-	
B	0	0%	-		-	
Co-infection virus grippaux	0	0%	-		-	
Non renseigné	29		114		48	
Présence de comorbidité(s)						
	208	89%	99	87%	46	96%
Vaccination grippe pour la saison en cours						
Oui	36	15%	5	4%	10	21%
Non	119	51%	49	43%	14	29%
Ne sait pas/Non renseigné	78	33%	60	53%	24	50%
Vaccination COVID-19 depuis moins de 6 mois						
Oui	12	5%	3	3%	8	17%
Non	129	55%	55	48%	17	35%
Ne sait pas/Non renseigné	92	39%	56	49%	23	48%
Syndrome de détresse respiratoire aiguë						
Aucun	112	54%	60	55%	29	67%
Mineur	20	10%	2	2%	2	5%
Modéré	47	22%	24	22%	10	23%
Sévère	30	14%	23	21%	2	5%
Non renseigné	24		5		5	
Assistance ou aide ventilatoire la plus invasive						
Aucune	7	3%	2	2%	3	7%
Ventilation non-invasive	141	61%	71	63%	32	70%
Ventilation invasive	77	33%	38	34%	11	24%
Assistance extracorporelle	5	2%	1	1%	0	0%
Non renseigné	3		2		2	

Source : réseau de services de réanimation sentinelles

Compte tenu des arrondis, la somme des pourcentages peut être différente de 100%.

Parmi les 233 cas de grippe, 59% avaient 65 ans ou plus. La présence d'au moins une comorbidité était rapportée pour 89% des cas. Un virus de type A a été identifié dans 100% des cas où le virus a été typé (204/204). Parmi les 155 cas pour lesquels le statut vaccinal était renseigné, 77% n'étaient pas vaccinés contre la grippe. Au total, 24 décès ont été signalés, dont 20 chez les 65 ans et plus (données non consolidées).

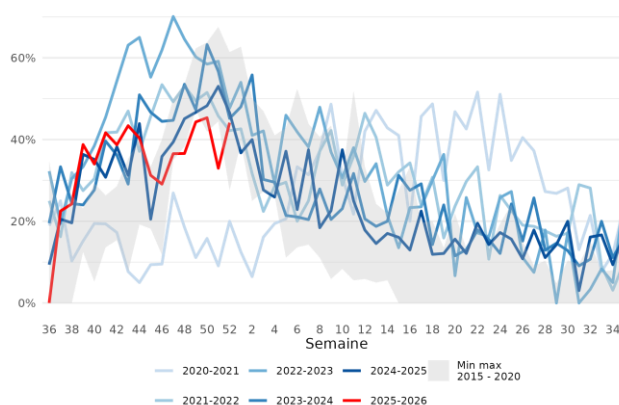
Parmi les 114 cas de COVID-19, 67% avaient 65 ans ou plus. La présence d'au moins une comorbidité était rapportée pour 87% des cas. Parmi les 58 cas pour lesquels le statut vaccinal était renseigné, 95% n'étaient pas vaccinés contre la COVID-19 au cours des 6 derniers mois. Au total, 23 décès ont été signalés, dont 21 chez les 65 ans et plus (données non consolidées).

Parmi les 48 cas d'infections à VRS de 18 ans et plus, 62% avaient 65 ans ou plus. La présence d'au moins une comorbidité était rapportée pour 96% des cas. Au total, 5 décès ont été signalés chez les 65 ans et plus (données non consolidées).

Bronchiolite

En semaine 52, 30 hospitalisations en service de réanimation après passage aux urgences pour bronchiolite chez les enfants de moins de 1 an ont été enregistrées, soit 44,1% de l'ensemble des hospitalisations en service de réanimation dans cette classe d'âge (vs 33,0% en S51).

Part de la bronchiolite parmi les hospitalisations en service de réanimation après passage aux urgences chez les enfants de moins de 1 an



Source : réseau OSCOUR®

La surveillance des cas graves de bronchiolite chez les moins de 2 ans s'appuie sur des services de réanimation pédiatrique volontaires. Sont signalés les patients de moins de 2 ans avec une bronchiolite nécessitant une prise en charge en réanimation, quel que soit le virus à l'origine de l'infection (identifié ou non). Les services participants peuvent signaler tous les cas admis en réanimation ou les cas admis en réanimation un jour donné de la semaine. Cette surveillance n'est pas exhaustive.

Depuis la semaine 2025-S40, 179 cas graves de bronchiolite ont été signalés par les services de réanimation participants. Parmi eux, le VRS et les rhinovirus/entérovirus ont été identifiés respectivement dans 93 et 63 cas (soit respectivement 52% et 35% des cas). 68% avait moins de 6 mois et 30% avaient au moins une comorbidité identifiée ou étaient nés prématurés. Un traitement préventif contre les infections à VRS par anticorps monoclonal avait été administrés à 64 cas (36%). Parmi ces cas, la mère avait été déclarée vaccinée pour 2 d'entre eux.

Caractéristiques des nourrissons admis en service de réanimation pour une bronchiolite en France au cours de la saison 2025-2026, données du 30 décembre 2025

	Bronchiolite N = 179	
	N	%
Sexe		
Fille	72	40%
Garçon	103	58%
Non renseigné	4	2%
Classes d'âge (mois)		
< 1	19	11%
1-2	71	40%
3-5	32	18%
6-11	32	18%
12-24	21	12%
Non renseigné	4	2%
Agent pathogène (seul ou en co-infection)*		
VRS	93	52%
Rhinovirus/Entérovirus	63	35%
Métapneumovirus	12	7%
SARS-CoV-2	1	1%
Parainfluenzae virus	9	5%
Grippe	3	2%
Adénovirus	8	4%
Coronavirus saisonnier	1	1%
Bocavirus	2	1%
Autre pathogène	0	0%
Non identifié/Non recherché	11	6%
Présence de comorbidité(s) et/ou prématurité**	54	30%
Prématurité	29	16%
Pathologie cardiaque	17	9%
Pathologie pulmonaire	16	9%
Pathologie rénale	2	1%
Pathologie neuromusculaire	2	1%
Pathologie hépatique	0	0%
Pathologie métabolique	0	0%
Cancer évolutif	0	0%
Immunodépression	1	1%
Diabète	0	0%
Immunodéficience congénitale	0	0%
Autre(s) comorbidité(s)	8	4%
Traitement préventif pour le VRS	64	36%
Nirsevimab (Beyfortus®)	59	33%
Palivizumab (Synagis®)	2	1%
Non renseigné	3	2%
Vaccination de la mère contre le VRS		
Aucun	91	51%
Oui	23	13%
Ne sait pas	61	34%
Non renseigné	4	2%
Assistance ou aide ventilatoire la plus invasive		
Ventilation non invasive	91	51%
Oxygénothérapie à haut-débit	81	45%
Ventilation invasive	5	3%
Assistance extracorporelle	0	0%
Non renseigné	2	1%
Décès	0	0%

¹n (%)

Source : réseau de services de réanimation sentinelles pédiatriques. Compte tenu des arrondis, la somme des pourcentages peut être différente de 100%. * Plusieurs agents pathogènes possibles pour un patient (co-infections). Le total est supérieur à 100%. ** Seules les comorbidités les plus fréquentes sont décrites. Plusieurs comorbidités possibles pour un patient

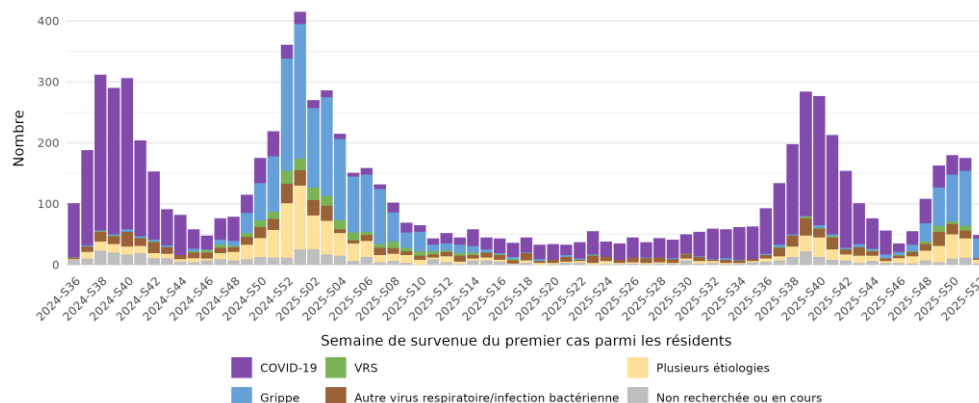
Établissements médico-sociaux

Depuis la semaine 40, 1 643 épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA) sont survenus dans les établissements médico-sociaux (EMS) et ont été déclarés via le portail national des signalements du ministère de la Santé et de la Prévention*, dont 1 522 (93%) épisodes survenus dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Parmi l'ensemble des épisodes d'IRA survenus en EMS, 1 563 (95%) ont fait l'objet d'une recherche étiologique, parmi lesquels 828 (53%) étaient exclusivement attribués à la COVID-19, 244 (21,3%) exclusivement à la grippe et 27 exclusivement au VRS (2,1%). Le VRS était seul ou associé à un autre pathogène dans 87 épisodes (5,6%).

Un total de 175 nouveaux épisodes de cas groupés d'IRA sont survenus en semaine 51 (données non consolidées) vs 180 en S50. Parmi eux, 90 épisodes étaient attribués exclusivement à la grippe (vs 77 en S50), 8 étaient attribués exclusivement à une infection à VRS (vs 4 en S50) et 21 étaient attribués exclusivement à la COVID-19 (vs 32 en S50).

Nombre d'épisodes de cas groupés d'IRA dans les établissements médico-sociaux



S52 et S51 : données non consolidées

* Portail de signalement des événements sanitaires indésirables du ministère de la Santé et de la Prévention (<https://signalement.social-sante.gouv.fr/>)

Surveillance virologique

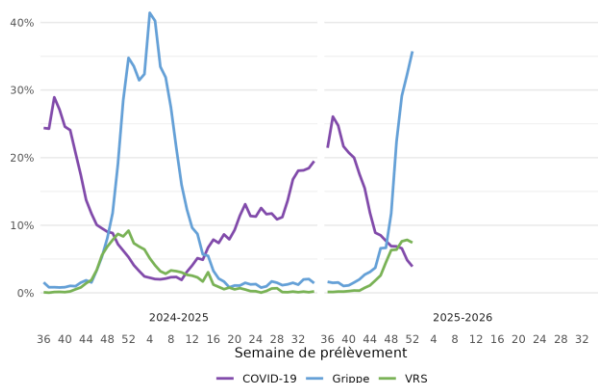
En semaine 52, le taux de positivité des prélèvements réalisés en ville par les laboratoires de biologie médicale (réseau RELAB) était de 35,7% (1 697/4 749) pour les virus grippaux (vs 32,3% en S51), 7,4% (342/4 604) pour le VRS (vs 7,8% en S51), 3,9% (185/4 743) pour le SARS-CoV-2 (vs 4,8% en S51).

Le taux de positivité des prélèvements réalisés en ville par les médecins des réseaux Sentinelles, SOS Médecins et DUMG Rouen et Côte d'Azur était de 50,0% (65/130) pour les virus grippaux (vs 46,8% en S51), 7,7% (10/130) pour le VRS (vs 8,5% en S51), 2,3% (3/130) pour le SARS-CoV-2 (vs 4,4% en S51) et 6,3% (8/127) pour le rhinovirus (vs 8,8% en S51).

Le taux de positivité des prélèvements réalisés en milieu hospitalier (réseau RENAL) était de 20,3% (2 516/12 378) pour les virus grippaux (vs 15,8% en S51), 9,0% (1 061/11 815) pour le VRS (vs 9,1% en S51), 2,7% (336/12 245) pour le SARS-CoV-2 (vs 2,9% en S51) et 11,9% (486/4 096) pour le rhinovirus (vs 15,1% en S51).

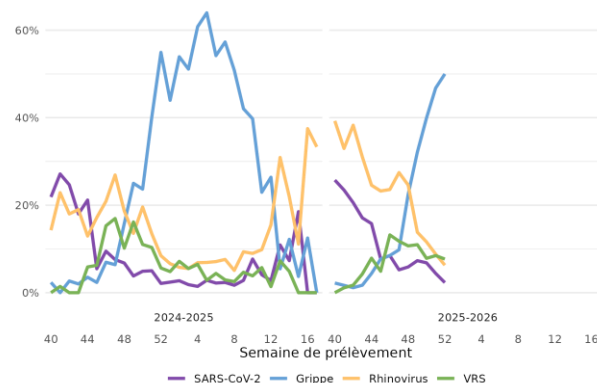
Taux de positivité pour différents virus respiratoires des prélèvements réalisés en France hexagonale

Laboratoires de biologie médicale en ville



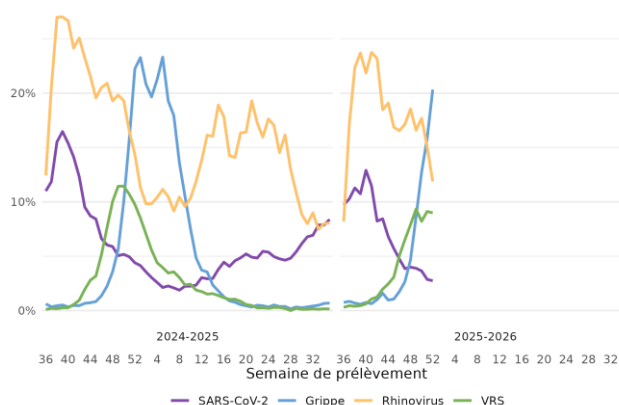
Source : réseau RELAB, CNR-VIR

Médecine de ville



Source : réseau Sentinelles, SOS Médecins, DUMG Rouen et Côte d'Azur, CNR-VIR. Reprise des analyses en S40.

Hôpital



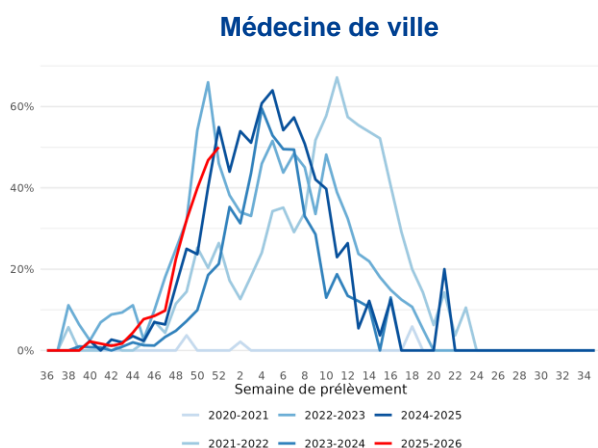
Source : réseau RENAL, CNR-VIR

Virus grippaux

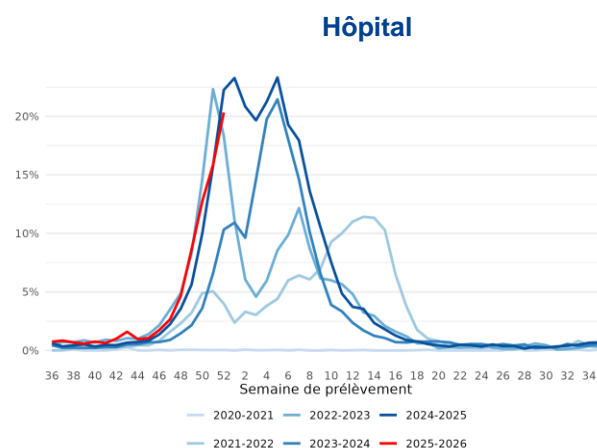
En semaine 52, le taux de positivité était de 50% (130 prélèvements) en médecine de ville et de 20,3% à l'hôpital. En laboratoires d'analyses médicales (réseau RELAB), le taux de positivité pour grippe était de 35,7% tous âges confondus, soit supérieur de 1 et 3 points par rapport à ceux observés en S52/2024 et S51/2025, respectivement. L'augmentation était observée dans toutes les classes d'âge, et particulièrement chez les enfants, avec un taux de positivité de 67% chez les 6-18 ans et de 50% chez les moins de 6 ans. Depuis la semaine 40, en médecine de ville, sur les 2 273 prélèvements analysés, 492 se sont avérés positifs pour la grippe (taux de positivité 21,6%) : parmi eux 489 étaient des virus de type A : 172 A(H1N1)_{pdm09}, 243 A(H3N2) et 74 A non sous-typés, et 3 étaient de type B, tous de lignage B/Victoria. La part des virus A(H3N2) parmi les virus détectés est devenue supérieure à celle des virus A(H1N1)_{pdm09} depuis S49.

A l'hôpital (réseau RENAL/CNR), parmi les 155 156 prélèvements testés depuis la semaine 40, 9 918 se sont avérés positifs pour un virus grippal (6,4%), avec une très grande majorité de virus de type A : 8 611 virus de type A non sous-typés, 582 A(H1N1)_{pdm09}, 666 A(H3N2) et 59 virus de type B.

Taux de positivité pour grippe des prélèvements réalisés en France hexagonale

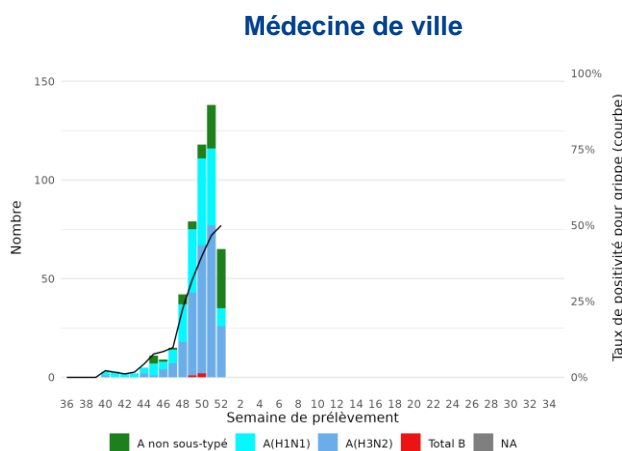


Source : réseau Sentinelles, SOS Médecins, DUMG Rouen et Côte d'Azur, CNR-VIR

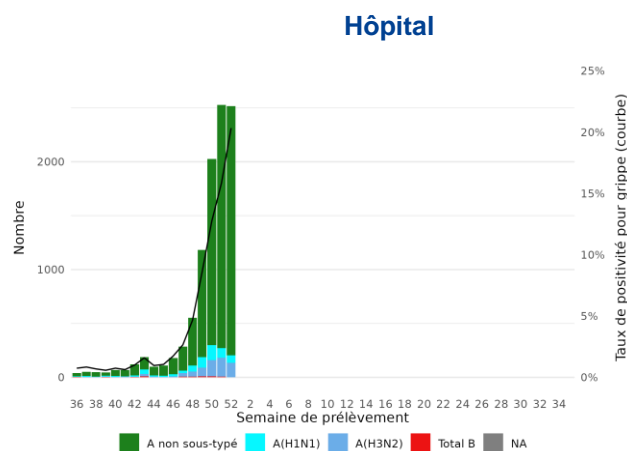


Source : réseau RENAL, CNR-VIR

Distribution des types et sous-types de virus grippaux des prélèvements réalisés en France hexagonale



Source : réseau Sentinelles, SOS Médecins, DUMG Rouen et Côte d'Azur, CNR-VIR



Source : réseau RENAL, CNR-VIR

Caractérisations antigénique et génétique des virus grippaux

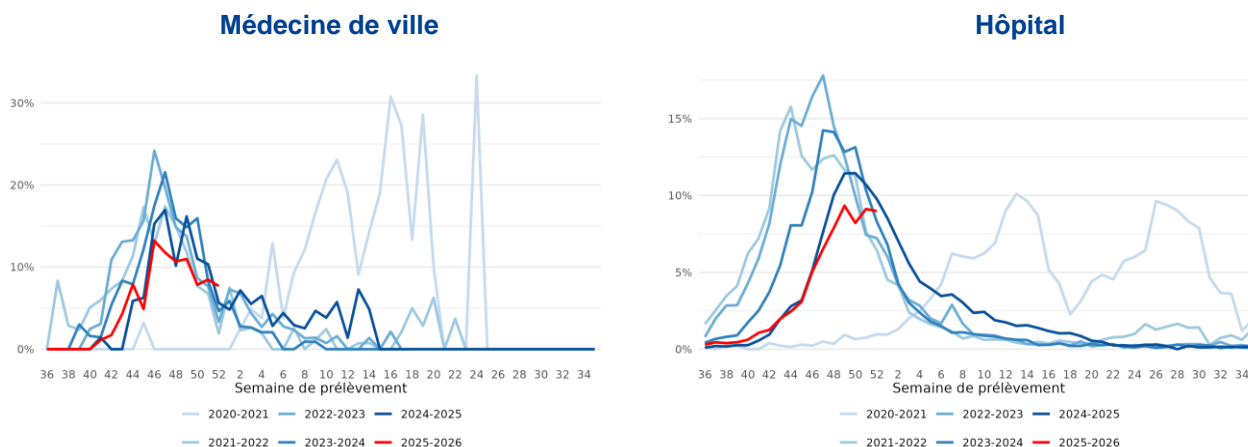
Entre les semaines 38 et 48, un total de 245 virus A(H1N1), 67 virus A(H3N2) et 3 virus B(VIC) ont été séquencés par le CNR Virus des infections respiratoires. Le sous-clade majoritaire était le sous-clade K (52/67 ; 77,6%) pour le sous-type A(H3N2) et le sous-clade D.3.1.1 (209/245 ; 85,3%) pour le sous-type A(H1N1)pdm09. Les trois virus B séquencés appartiennent au sous-clade C.5.6 du lignage Victoria. Ces données de séquençage sont préliminaires. Elles seront consolidées et complétées par des analyses de caractérisation antigénique dans les prochaines semaines.

Pour plus d'informations sur les données virologiques issues du réseau RENAL de laboratoires hospitaliers et du réseau RELAB de laboratoires de biologie médicale, consultez [le bulletin hebdomadaire du Centre national de référence Virus des infections respiratoires](#)

VRS

En semaine 52, parmi les 130 prélèvements naso-pharyngés ou salivaires réalisés en ville pour le VRS, 10 (7,7%) étaient positifs pour le VRS. Parmi les 11 815 prélèvements naso-pharyngés réalisés à l'hôpital, 1 061 (9,0%) étaient positifs pour le VRS.

Taux de positivité* pour VRS des prélèvements réalisés en France hexagonale



Source : réseau Sentinelles, SOS Médecins, DUMG Rouen et Côte d'Azur, CNR-VIR

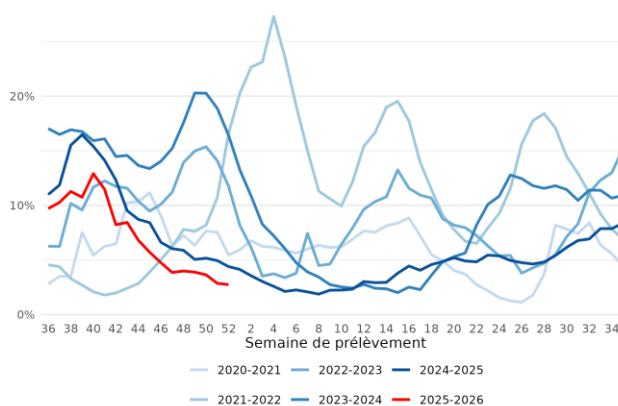
Source : réseau RENAL, CNR-VIR

* Prélèvements tous âges. Les proportions sont rapportées aux nombres de prélèvements pour lesquels le pathogène a été testé, tous symptômes confondus

SARS-CoV-2

En semaine 52, le taux de positivité des prélèvements réalisés en milieu hospitalier (réseau RENAL) était de 2,7% (336/12 245) pour le SARS-CoV-2 (vs 2,9% en S51).

Taux de positivité pour le SARS-CoV-2 des prélèvements réalisés à l'hôpital en France hexagonale

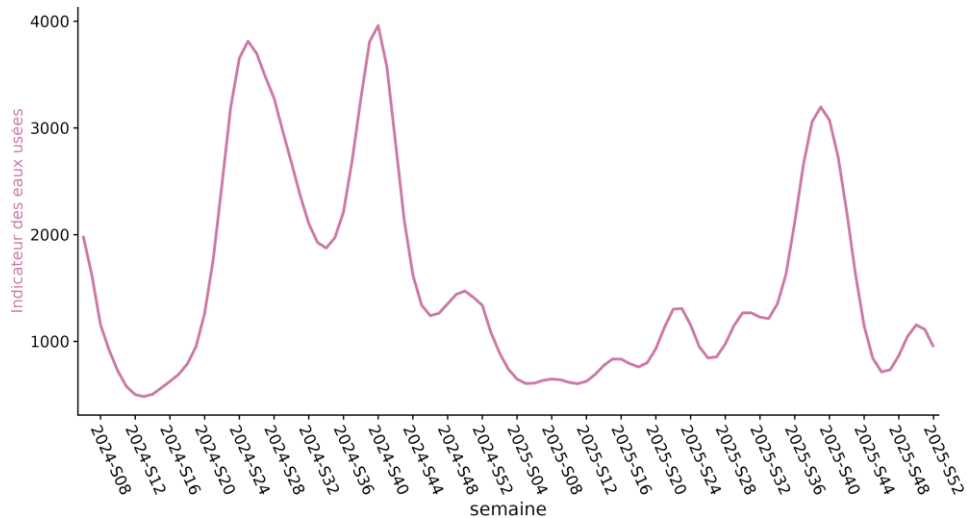


Source : réseau RENAL, CNR-VIR

Surveillance dans les eaux usées

En semaine 52, une diminution du niveau de circulation du SARS-CoV-2 dans les eaux usées était globalement observée en France, avec des données exploitables sur 53 des 54 stations de traitement des eaux usées suivies.

Moyenne des indicateurs de surveillance des eaux usées pondérée par la taille de population raccordée aux différents sites surveillés



Source : SUM'Eau. Indicateur eaux usées : ratio de concentration virale de SARS-CoV-2 sur concentration en azote ammoniacal (Méthodologie en [annexe](#))

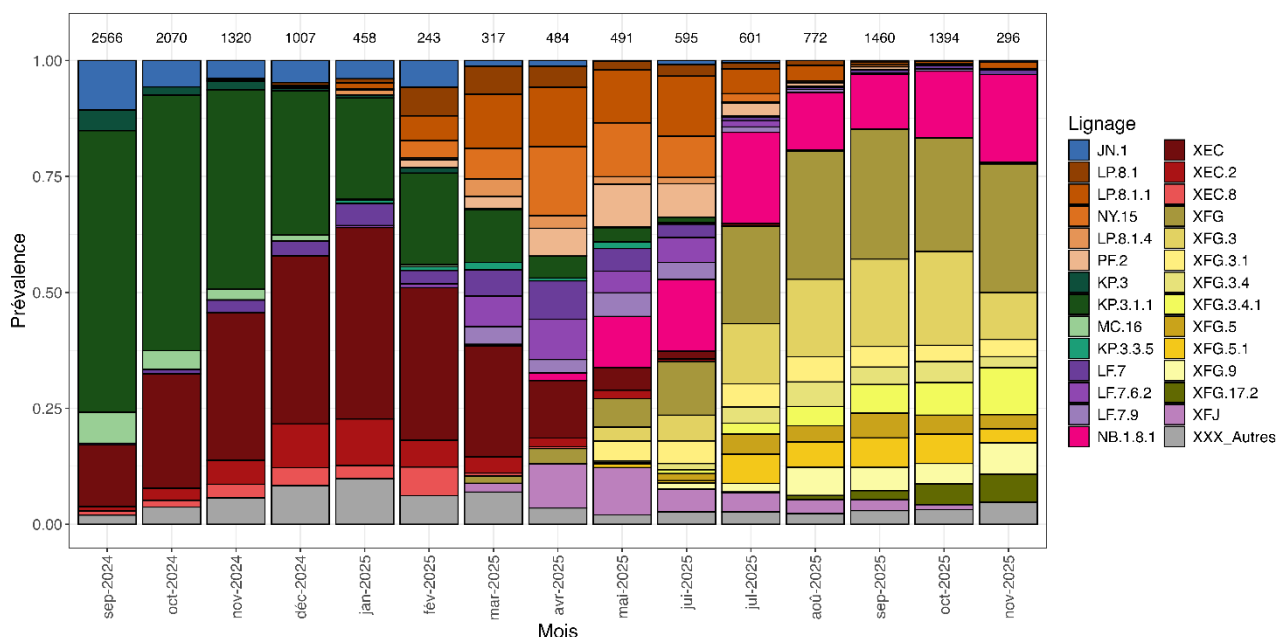
Surveillance génomique

Dans l'Hexagone, en novembre, le lignage XFG (recombinant LF.7/LP.8.1.2) est le plus fréquemment détecté, avec une proportion de 27,7% (82/296) sans ses sous-lignages. Parmi les sous-lignages de XFG, on retrouve tout d'abord XFG.3 avec une proportion de 10,1% (30/296) sans ses sous-lignages qui possèdent quant à eux des proportions de 3,7% (XFG.3.1 ; 11/296) et 2,4% (XFG.3.4 ; 7/296). Il est à noter que le clade XFG.3.4.1 se démarque ce mois-ci avec une proportion de 10,1% (30/296). Les sous-lignages XFG.5 et XFG.5.1 représentent chacun 3% des lignages détectés (9/296). Le sous-lignage XFG.9 a une proportion de 6,8% (20/296). Pour finir, le sous-lignage XFG.17.2 possède une proportion de 6,1% (18/296). Le lignage NB.1.8.1 (descendant de XDV) voit ses proportions en augmentation par rapport au mois précédent avec 18,9% (56/296) des séquences détectées.

Au total, sur le dernier mois analysé, les lignages XFG et NB.1.8.1 accompagnés de l'ensemble de leurs sous lignages (incluant ceux présents à plus de 5% sur la figure), représentaient respectivement 73,0% (216/296 ; en baisse) et 18,9% (56/296 ; en hausse) de l'ensemble des séquences détectées dans l'Hexagone. Au regard du plus faible nombre de séquences analysées en novembre, une consolidation des données dans les prochaines semaines s'avère nécessaire pour l'interprétation des tendances.

Le graphique représente pour chaque mois les pourcentages des variants SARS-CoV-2 détectés en France hexagonale d'après les données déposées sur la base de données Emergen. Les lignages représentant moins de 5% des variants détectés sont inclus dans le lignage parental ou dans « XXX_Autres ». Le nombre de séquences disponibles pour chaque mois est indiqué au-dessus de l'histogramme. Données produites par le CNR-VIR en s'appuyant notamment sur le réseau RELAB. Le graphique des variants SARS-CoV-2 est mis à jour une fois par mois (troisième semaine du mois), sauf évolution particulière.

Détection des variants SARS-CoV-2, France hexagonale



Source : CNR-VIR

Source des données : Insee. Traitement : Santé publique France (Dernière semaine incomplète)

Prévention

Vaccination contre la grippe

Couverture vaccinale contre la grippe

Au 30 novembre 2025, la couverture vaccinale contre la grippe de l'ensemble des personnes ciblées par la vaccination, estimée parmi les bénéficiaires du régime général uniquement, était de 38,1%. Elle était de 44,2% chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Parmi elles, 30,0% se sont fait vacciner avec un vaccin amélioré préférentiellement recommandé pour les personnes de 65 ans et plus (Efluelda® ou Fluad®). Chez les personnes âgées de moins de 65 ans à risque de grippe sévère, la couverture vaccinale était de 21,3%.

Ces couvertures vaccinales sont supérieures à celles observées à la même date pour la saison 2024-2025 pour le régime général : 34,5% pour l'ensemble des personnes à risque (+ 3,6 points), 40,5% chez les personnes âgées de 65 ans et plus (+ 3,7 points) et 18,9% chez celles âgées de moins de 65 ans à risque de grippe sévère (+2,4 points).

La vaccination contre la grippe est recommandée chaque année, à l'automne, pour :

- les personnes de 65 ans et plus,
- les femmes enceintes, quel que soit le stade de la grossesse ;
- les personnes âgées de plus de 6 mois atteintes de comorbidité à risque élevé de forme grave de la maladie (incluant notamment : asthme, bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), emphysème, cardiopathie congénitale, insuffisance cardiaque, maladie des valves cardiaques, troubles du rythme cardiaque, maladie des artères du cœur, angine de poitrine, antécédent d'accident vasculaire cérébral (AVC), d'infarctus ou de pontage ; formes graves des affections neurologiques et musculaires, néphropathie (atteinte du rein) chronique grave, personnes en dialyse, diabète, obésité, les personnes immunodéprimées ...) ;
- les personnes vivant dans l'entourage ou en contacts réguliers avec des personnes immunodéprimées ou vulnérables aux formes graves de l'infection, y compris les professionnels de santé.
- les personnes séjournant dans un établissement de soins de suite ou dans un établissement médico-social d'hébergement quel que soit leur âge.
- à l'entourage des personnes immunodéprimées.

Les vaccins disponibles sont les vaccins Vaxigrip® (Laboratoire Sanofi-Pasteur) et Influvac® (Laboratoire Viatris) pour les adultes et enfants à partir de 6 mois, le vaccin Flucelvax® (CSL Seqirus) pour les adultes et enfants à partir de 2 ans et les vaccins Efluelda® (Laboratoire Sanofi) et Fluad® (Laboratoire CSL Seqirus) pour les adultes de 65 ans et plus.

La campagne a débuté le 9 septembre 2025 à Mayotte et le 14 octobre 2025 dans l'Hexagone, en Guadeloupe, à la Martinique et en Guyane.

La vaccination conjointe contre la COVID-19 et contre la grippe saisonnière est possible. Les deux vaccinations peuvent être pratiquées dans le même temps, sur deux sites d'injection différents.

Vaccination contre la COVID-19

Au 30 novembre 2025, la couverture vaccinale contre la COVID-19 de l'ensemble des personnes ciblées par la vaccination, estimée parmi les bénéficiaires du régime général uniquement, était de 10,6%. Elle était de 12,7% chez les personnes âgées de 65 ans et plus, et de 4,8% chez celles âgées de moins de 65 ans à risque.

Ces couvertures vaccinales sont inférieures à celles estimées à la même date et avec une méthodologie commune pour la saison 2024-2025 pour le régime général : 12,1% pour l'ensemble des personnes à risque (-1,5 point), 14,5% chez les personnes âgées de 65 ans (-1,8 point) et plus et 5,6% (-0,8 point) chez celles âgées de moins de 65 ans à risque.

Le suivi de cette vaccination est fait à partir du remboursement de l'acte d'injection dans le SNDS et non par le remboursement d'une dose de vaccin comme pour la vaccination contre la grippe. Les couvertures vaccinales sont donc certainement sous-estimées du fait du possible non-enregistrement des actes d'injections dans la base des remboursements, lorsque les vaccinations ont été réalisées dans les établissements sanitaires, médico-sociaux incluant les Ehpad ou par certains professionnels vaccinateurs. Le niveau de sous-estimation ne peut cependant être évalué.

La vaccination contre la Covid-19 est recommandée chaque année, à l'automne, pour :

- les personnes âgées de 65 ans et plus,
- les personnes âgées de plus de 6 mois et atteintes de comorbidités ayant un risque élevé de forme grave de la maladie (hypertension artérielle compliquée, pathologies cardiaques, vasculaires, hépatiques, rénales, pulmonaires, diabète, obésité, cancers, personnes transplantées, personnes atteintes de trisomie 21, de troubles psychiatriques ou de démence),
- les personnes immunodéprimées,
- les femmes enceintes,
- les résidents en Ehpad (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et USLD (Unité de soins de longue durée),
- Les personnes à très haut risque de formes graves
- ainsi que les personnes vivant dans l'entourage ou en contacts réguliers avec des personnes immunodéprimées ou vulnérables aux formes graves de l'infection, y compris les professionnels de santé.

Ces populations sont éligibles à partir de 6 mois après leur dernière infection ou injection de vaccin contre le Covid-19. Ce délai est réduit à 3 mois pour les personnes immunodéprimées et les personnes âgées de 80 ans ou plus.

Le vaccin disponible est le vaccin Comirnaty®, vaccin à ARN messenger, adapté au variant LP.8.1 (Laboratoire Pfizer-BioNTech).

La campagne pour cet automne a débuté le 14 octobre 2025. La vaccination conjointe contre la COVID-19 et contre la grippe saisonnière est possible. Les deux vaccinations peuvent être pratiquées dans le même temps, sur deux sites d'injection différents.

Prévention des infections à virus respiratoire syncytial (VRS) du nourrisson

La campagne d'immunisation des nouveau-nés et nourrissons contre les infections à VRS comprend deux stratégies possibles : la vaccination de la femme enceinte ou l'immunisation des nourrissons par un anticorps monoclonal. Les parents informés par les professionnels de santé peuvent décider de la stratégie à suivre pour leur enfant.

La campagne de vaccination et d'immunisation a débuté le 1^{er} Août 2025 en Guyane, le 1^{er} septembre 2025 en France hexagonale, à la Réunion, en Martinique, en Guadeloupe, à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy et le 1^{er} octobre à Mayotte.

1. Vaccination chez la femme enceinte, en vue de protéger le nouveau-né et le nourrisson de moins de 6 mois

La vaccination de la femme enceinte est recommandée selon le schéma à une dose avec le vaccin Abrysvo®, entre la 32^e et la 36^e semaine d'aménorrhée, à compter de la date de début de campagne.

La vaccination contre le VRS chez les femmes enceintes immunodéprimées n'est pas recommandée. Dans ce cas, l'administration d'un anticorps monoclonal (palivizumab - Synagis® ou nirsevimab - Beyfortus®) chez le nouveau-né, dès la naissance, ou chez le nourrisson est privilégiée.

2. Immunisation passive des nourrissons par un anticorps monoclonal

Les anticorps monoclonaux disponibles sont :

- 1) nirsevimab (Beyfortus®)
- 2) palivizumab (Synagis®) : la population éligible correspond aux nourrissons nés prématurés et/ou à risque particulier d'infections graves.

L'immunisation par les anticorps monoclonaux s'adresse

- 1) aux nourrissons nés depuis la date de début de la campagne 2025-26 et sous réserve que la mère n'ait pas été vaccinée par Abrysvo® et
- 2) à ceux nés entre février et août 2025 à titre de rattrapage.

Pour les nourrissons exposés à leur deuxième saison de circulation du VRS, les anticorps monoclonaux sont également indiqués pour les nourrissons de moins de 24 mois vulnérables à une infection sévère due au VRS selon la définition de la Haute Autorité de Santé (HAS).

Vaccination contre les infections à virus respiratoire syncytial (VRS) chez la personne âgée

Dans le calendrier des vaccinations 2025, il est recommandé la vaccination des personnes âgées de 75 ans et plus, et des personnes âgées de 65 ans et plus présentant des pathologies respiratoires chroniques (notamment broncho pneumopathie chronique obstructive) ou cardiaques (notamment insuffisance cardiaque) susceptibles de fortement s'aggraver lors d'une infection à VRS.

La nécessité d'un rappel chaque année n'a pas été établie.

Les vaccins disponibles sont le vaccin mRESVIA® (non remboursé actuellement), le vaccin Arexvy® (non remboursé actuellement) et le vaccin Abrysvo® (non remboursé actuellement pour les personnes de 60 ans et plus).

Gestes barrières

En complément des vaccinations et des traitements préventifs existants, l'adoption des gestes barrières reste indispensable pour se protéger et protéger son entourage de l'ensemble des maladies de l'hiver :

- Mettre un masque dès les premiers symptômes (fièvre, nez qui coule ou toux), dans les lieux fréquentés ou en présence de personnes fragiles.
- Se laver correctement et régulièrement les mains.
- Aérer régulièrement les pièces.

Depuis le 25 octobre 2025, Santé publique France, aux côtés du Ministère chargé de la Santé et de l'Assurance Maladie, diffuse une campagne visant à encourager l'adoption de ces trois gestes barrière.



Publicité de l'Assurance Maladie sur la grippe. Une femme âgée de 65 ans est représentée sur un fond bleu avec des motifs de virus. Le texte principal indique : "Chaque année, la grippe nous rappelle la nécessité de se faire vacciner." En bas, il y a des logos pour "65 ans", "Maladie chronique" et "Grossesse". Un encadré mentionne : "La grippe est dangereuse. Elle cause des hospitalisations et plusieurs milliers de morts chaque année. 65 ans et plus, personnes atteintes de maladies chroniques, femmes enceintes, faites-vous vacciner. PARLEZ-EN À VOTRE MÉDECIN". Les logos de l'Assurance Maladie et ameli.fr sont également présents.



Publicité des gestes barrières de Santé publique France. Une jeune femme portant un masque est au centre. Le texte principal dit : "Toux ? Fièvre ? Nez qui coule ? Mettons un masque." En dessous, il est écrit : "Retrouvons le réflexe des gestes barrières." Trois icônes illustrent les gestes : "Porter un masque", "Se laver les mains" et "Aérer les pièces". Les logos de la République Française et de Santé publique France sont en haut à droite.

Partenaires

Santé publique France remercie le large réseau d'acteurs sur lequel il s'appuie pour assurer la surveillance des infections respiratoires aiguës : médecine libérale et hospitalière, urgences, Centre national de référence Virus des infections respiratoires, laboratoires de biologie médicale hospitaliers et de ville, surveillance microbiologique des eaux usées, sociétés savantes d'infectiologie, de réanimation, de médecine d'urgence, Cnam, Inserm, Insee.

Pour en savoir plus

Surveillance intégrée des [IRA](#)

Surveillances de la [grippe](#), de la [bronchiolite](#) et de la [COVID-19](#)

Surveillance syndromique [SurSaUD®](#)

Surveillance en [établissements médico-sociaux](#)

Surveillance en médecine de ville : [Réseau Sentinelles](#) (Inserm - Sorbonne Université)

Surveillance virologique (Centre national de référence Virus des infections respiratoires, [Institut Pasteur](#) et [Hospices Civils de Lyon](#))

En région : consultez les [Bulletins régionaux](#)

Indicateurs en open data : [Odissé](#)

Plus d'informations sur l'application de la méthode PISA de l'OMS au regroupement syndromique « Infections respiratoires aiguës basses » [ici](#)

Prévisions de la dynamique de l'épidémie de grippe en France hexagonale, saison 2025-2026 : [consultez le document publié par l'Institut Pasteur et Santé publique France](#)

Si vous souhaitez vous abonner au bulletin hebdomadaire IRA : [Abonnement](#)

Equipe de rédaction

Sibylle Bernard-Stoecklin, Bruno Coignard, Anne Fouillet, Anabelle Gilg Soit Ilg, Rémi Hanguéhard, Frédéric Jourdain, Anna Maisa, Damien Mouly, Harold Noël, Isabelle Parent du Châtelet, Florian Ruiz, Laïla Toro, Sophie Vaux, Delphine Viriot, Centre national de référence Virus des infections respiratoires

L'équipe remercie pour leurs contributions les Directions des maladies infectieuses, des régions, d'appui, traitement et analyses de données, et prévention et promotion de la santé.

Pour nous citer : Bulletin Infections respiratoires aiguës. Édition nationale. Semaine 52 (22 au 28 décembre 2025). Saint-Maurice : Santé publique France, 25 p. Directrice de publication : Caroline Semaille. Date de publication : 31 décembre 2025

Contact : presse@santepubliquefrance.fr